



1-2/ Le mobilier est autoportant. Les bornes sont goujonnées en partie basse pour assurer leur stabilité. Celles-ci sont également perforées de goujons latéraux pour visser des anneaux de levage. 3/ Des encoches, réalisées discrètement en partie basse des chanfreins, permettent à un outil télescopique ou manuscopique de déplacer facilement les bancs.

Lavaur : une place 'meublée'

Aménagement intelligent que celui réalisé à Lavaur, dans le Tarn. Du mobilier design en pierre naturelle est venu dynamiser à lui seul la place Saint-Alain. Un bel exemple, parmi d'autres, qui montre à quel point le mobilier urbain est essentiel dans l'attractivité et la structuration des centres villes.

Tout a commencé en 2015, lorsque l'entreprise Chevrin-Geli, spécialisée dans la restauration du patrimoine en Occitanie, est mandatée par la municipalité de Lavaur pour rénover l'intérieur et l'extérieur de la cathédrale Saint-Alain, réputée pour son architecture imposante datant du 13^e siècle, son célèbre 'Jacquemart' qui sonne les heures au sommet de la tour, son jardin, parfaitement entretenu, et sa place éponyme qui la sépare du presbytère, couverte d'ailleurs de magnifiques pavés en grès. Dix mois de travaux auront suffi pour que l'édifice retrouve enfin sa splendeur d'antan. Seule ombre à ce tableau : les voitures, présentes en grand nombre et de manière quasi anarchique sur la place. Et ce n'est pas les quelques bancs existants et bornes en fonte reliées par des chaînes qui ont changé quoi que ce soit. Pire, ce mobilier ne sécurisait pas les lieux et gâchait quelque peu la vue sur un patrimoine pourtant remarquable. C'est alors que les élus de cette commune

d'environ 10 500 habitants, conscients de la situation, ont décidé de lancer un appel d'offres pour que la place Saint-Alain ne se transforme pas en parking... mais avec pour seul et unique outil : du mobilier urbain ! Car la place, d'environ 1 200 m², était en excellent état. Inutile, en effet, de reprendre le revêtement et de s'engager dans de lourds travaux. C'est avec sa marque de mobilier urbain dénommée Pierre Urbaine que l'entreprise Chevrin-Geli a été sélectionnée.

Salons urbains

"A travers le mobilier urbain, la municipalité voulait apporter une pointe de modernité, tout en respectant les lignes architecturales du patrimoine existant, et définir de nouveaux usages pour que la place vive mieux" indique Stanislas Chevrin, directeur de Pierre Urbaine. "C'est ce que nous avons fait en proposant du mobilier contemporain en grès de Lauragais, qui fait écho aux pierres qui ornent la cathédrale Saint-Alain nouvellement rénovée".

Plus poreux qu'un calcaire marbrier, mais présentant une densité intéressante, le grès est une pierre non gélive très utilisée dans la région. "On reçoit les blocs bruts directement des carrières... On débite, on taille et on façonne à la demande du client !" précise-t-il.

Au total, 8 bancs monobloc (170 x 55 x 60 cm), appelés à juste titre 'canapés' en raison de leurs courbes délicates, et 5 bornes (55 x 35 x 35 cm) de la ligne 'Salon', ont remplacé le mobilier en fonte qui grevait un certain nombre de problèmes sécuritaires. En effet, outre les désordres liés au stationnement des véhicules, des lycéens s'amusaient à marcher

FICHE TECHNIQUE

- Maître d'ouvrage : Ville de Lavaur
- Entreprise : Chevrin-Geli
- Fournisseurs mobiliers urbains : Pierre Urbaine (marque de Gevrin-Geli)
- Coût : 11 000 € HT



4



5

4/ A l'emplacement des chaînes, reliant les bornes entre elles, les bancs et les bornes ont été disposés en alternance. 5/ Huit bancs monobloc (170 x 55 x 60 cm), appelés à juste titre 'canapés' en raison de leurs courbes délicates, et cinq bornes (55 x 35 x 35 cm) de la ligne 'Salon' de Pierre Urbaine, ont remplacé le mobilier en fonte existant.

sur les chaînes qui reliaient les bornes entre elles. Question sécurité, il y avait mieux. "A l'emplacement des chaînes, nous avons donc disposé les bancs et les bornes par alternance. Un mobilier que l'on retrouve d'ailleurs devant le presbytère, en complément de la commande initiale, histoire d'uniformiser le mobilier urbain sur l'ensemble de la place". Depuis, le mobilier ainsi agencé forme de véritables salons urbains.

Du mobilier autoportant

Conformément aux exigences de la maîtrise d'ouvrage, les installateurs n'ont quasiment rien touché au sol. "Le mobilier est autoportant. Pas besoin de scellement ou de platines ! En revanche, étant donné que la place peut accueillir divers événements et festivals, nous avons créé des encoches en partie base des chanfreins pour que la fourche d'un outil télescopique ou manuscopique puisse déplacer les bancs (environ 800 kg chacun)" indique Stanislas Chevrin. Esthétiquement parlant, ces encoches sont très discrètes et ne nuisent aucunement au charme des bancs. Du côté des bornes, pesant individuellement 80 kg, celles-ci sont perforées de goujons latéraux pour visser des anneaux de levage. Par ailleurs, afin d'éviter le basculement des bornes, la marque Pierre Urbaine a tout prévu. "Sous les bornes, nous avons percé un trou d'environ un

centimètre de diamètre pour réceptionner un goujon en laiton, lui-même inclus dans une perforation réalisée au niveau du sol. Les bornes sont donc parfaitement stables et solidaires du sol. A moins, là encore, de les déplacer avec un engin de levage" précise-t-il.

Aujourd'hui, la place Saint-Alain vit à nouveau, bien souvent au rythme des tou-

ristes, venus en masse apprécier l'architecture de la cathédrale. Les habitants se disent également satisfaits. Comme quoi, il suffit d'un peu de bon sens et du mobilier urbain pour redonner vie à tout un espace public.

3 QUESTIONS À... Bernard Carayon, maire de Lavaur



• Pourquoi avoir choisi le mobilier urbain comme fil conducteur de la nouvelle place ?

Le mobilier urbain participe non seulement à l'embellissement d'une commune, c'est indéniable, mais aussi à un nouvel usage, à de nouvelles fonctionnalités. Car depuis la rénovation de la cathédrale, le nombre de visiteurs a fortement augmenté. Et le nombre de véhicules aussi. D'où la nécessité de cadrer les circulations avec des équipements parfaitement identifiés, et d'intégrer du mobilier esthétique pour magnifier l'ouvrage de la cathédrale. En effet, il serait inconcevable de rénover un édifice alors que le mobilier qui trône au milieu d'une place adjacente laisse à désirer... Le mobilier urbain redonne 'vie' aux espaces publics d'une commune.

• Pourquoi ne pas avoir rénové la place en profondeur ?

Parce que son état ne le justifiait pas. Mais dans ce contexte, seul le mobilier urbain peut faire la différence afin de répondre aux nouvelles attentes et usages. Cette solution est une plus-value et aussi un moyen sûr de ne pas transformer une place en parking sauvage ! D'une manière plus générale, il vaut mieux s'engager dans une réflexion autour du mobilier urbain que dans de lourds travaux, pas toujours justifiés d'ailleurs.

• Du mobilier 'moderne', n'est-ce pas contradictoire sur une place historique ?

Au contraire. Pierre Urbaine propose une ligne de mobilier au design certes contemporain, mais non 'agressif'. Les bancs sont beaux par leur forme, leur couleur (similaire à celle des pierres de la cathédrale)... Pour nous, ce sont des 'meubles', des 'canapés'. Ils meublent la ville !